



HAL
open science

Femme en contre-jour, expérience de la fabrique inter-arts d'un spectacle de danse, musique et architecture

Pastor Félix, Kuntzmann Ingrid, Arizu Edurne, Guaus Enric, Hernández
Large Sonia, Llorach Enric

► To cite this version:

Pastor Félix, Kuntzmann Ingrid, Arizu Edurne, Guaus Enric, Hernández Large Sonia, et al.. Femme en contre-jour, expérience de la fabrique inter-arts d'un spectacle de danse, musique et architecture. Christophe d'Alessandro and Achille Davy-Rigaux and Christophe Pirenne and Solène Bellanger and Sylvie Pébrier and Julie Rosenkranz and Florence Roy and Mickaël Robert-Gonçalves (dir.). Recherches en musique Actes des Rencontres nationales sur les recherches en musique, Collegium Musicae de l'Alliance Sorbonne Université, pp.537-540, 2023, Collection MusiqueS & Interdisciplinarité, 10.25836/rnrm.2020.69 . hal-04226063

HAL Id: hal-04226063

<https://hal.science/hal-04226063>

Submitted on 4 Oct 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

12.

Femme en contre-jour, expérience de la fabrique inter-arts d'un spectacle de danse, musique et architecture

Félix Pastor

Composition

Enric Guaus

MAO

Ingrid Kuntzmann

Violoncelle

Sonia Hernández Lage

Danse

Edurne Arizu

Accordéon

Enric Llorach

Conceptualisation de l'espace
architectonique

MIES VAN DER ROHE pavillon allemand Barcelone

DOI → <https://doi.org/10.25836/rnrm.2020.69>

Le projet artistique est né d'un questionnement sur la subjectivité et la perception de la réalité et de ce qu'est la réalité. Comment transcrire ces questions philosophiques dans un spectacle vivant ? Comment rendre plus abordable la musique de notre temps pour le public ?

Pour y répondre, le compositeur Félix Pastor a proposé au chercheur Enric Gaus, spécialiste en classification des langages musicaux avec électronique et créateur de l'ensemble Barcelona Laptop Orchestra, une création collective qui s'approprie un lieu et un langage multidisciplinaire dans une architecture moderne : la Mies van der Rohe, pavillon allemand copie de l'Exposition universelle de 1929, terminé en 1986, renfermant une statue de l'artiste George Kolbe intitulé *Le Matin*.

Au départ, la création catalane de *Dona en Contrallum (Femmes à contre-jour)* était une commande pour un duo de violoncelle et accordéon¹⁵⁹. La pièce a été écrite en étroite collaboration avec les interprètes : la violoncelliste Ingrid Kuntzmann et l'accordéoniste Eburne Arizu. Enric Gaus a formé les musiciennes au programme de transformation sonore en temps réel et aux langages nouveaux contemporains de l'œuvre écrite-improvisée de Félix Pastor. En même temps, il est entré en interaction avec des instruments acoustiques en créant l'espace grâce à la spatialisation en musique assistée par ordinateur ; il a utilisé dans le programme universitaire Supercollider de transformation du son d'origine des interprètes. Cela a permis de mettre en octave un son ou de créer des distorsions selon une formule mathématique utilisée par le patch.

Puis la danseuse Sonya Hernández a travaillé en collaboration avec le compositeur et les interprètes sur l'élaboration d'une chorégraphie moderne. Ces mouvements ont permis d'amplifier l'ambitus et enrichir le jeu instrumental des interprètes. Par exemple, chercher des sonorités percutantes grâce à l'utilisation des pizzicati articulés par la main gauche, créer des glissandi avec des quarts de ton. La danse et la présence féminine humaine ont apporté la forme, la douceur, et la beauté du mouvement en opposition aux formes géométriques et linéaires du lieu. Cette danseuse est la représentation de la statue de George Koble dansant dans le pavillon.

L'épine dorsale du projet est le souci actuel des frontières entre ce qui est public, ce qui est privé et ce qui est intime. Cette préoccupation se traduit initialement par des paires opposées telles que : intérieur/extérieur ; statique/dynamique ; musique acoustique/musique électronique. En explorant la tension entre ces opposés simultanément à travers le mouvement, l'espace et le son, un

¹⁵⁹ Le compositeur Felix Pastor créa trois ans avant la production *Dona en Contrallum* une œuvre pour douze violoncellistes interprétées par l'ensemble de violoncelles Nomos pour la première fois à l'Institut français de Barcelone que j'avais organisé. Suite à cette période, une envie de travailler sur de nouveaux langages et de nouveaux sons est restée d'actualité.

contrepoint est créé qui aboutit à un cadre où trois disciplines (danse, musique et électronique) ont le même poids: public/statique/bruyant; privé/mobile/sonore; intime/danse/musique.

Dona en Contrallum est donc une œuvre née de l'intersection de trois disciplines: la danse, la musique et l'architecture. Tous les participants au projet ont contribué au développement des trois aspects, ce qui a favorisé le retour d'informations entre les disciplines et le fait que les trois ont été définis simultanément. Cette façon de travailler permet un champ d'investigation qui crée une nouvelle façon de fabriquer un spectacle.

Le projet a été développé sur trois ans, en trois phases de sessions intensives de deux ou trois jours, pour aboutir à l'édition d'une œuvre papier, d'un DVD et de concerts¹⁶⁰.

Cette forme d'interprétation ouvre de nouveaux champs d'écoute musicale pour les interprètes qui ont pu proposer une nouvelle ouverture dans le langage musical et sonore moderne et dans les techniques de l'accordéon et du violoncelle. Obligés de se mettre dans un état de conscience accéléré par les machines, les interprètes ont développé de nouvelles consciences créatrices.

Il s'agit peut-être du début d'un nouveau courant proche d'Éliane Radigue, dans le sens où l'objectif premier est tout simplement d'être dans l'état de faire et de savoir-faire au service de l'humanité. Nous espérons que cette expérience sera une source d'inspiration pour de futures productions.

¹⁶⁰ Liens d'accès aux deux vidéos du projet: <https://vimeo.com/289088062>; <https://youtu.be/rp6TkFKB-M0k>



Fig. 1. Essais acoustiques: Edurne Arizui, Ingrid Kuntzmann, Enric Guaus, Félix Pastor.
Photo de Sonia Hernández Lage.



Fig. 2. La sculpture *Le Matin* de Georges Kolbe et la danseuse Sonia Hernández Lage.
Photo de Enric Llorach.